

A nos lecteurs de Québec.

Nous prions nos lecteurs de Québec de nous excuser si notre chronique hebdomadaire ne paraît pas dans ce numéro.

Nous avons été avertis trop tard que les ateliers où s'imprime "Le Prix Courant" fermentaient le Vendredi-Saint. De sorte que nous n'avons pu demander en temps à notre correspondant de devancer d'un jour l'envoi de sa chronique.

VENTE DE FROMAGE.

M. N. E. Clément, Ste Anne de la Pétrade, P. Q., continuera cette année à vendre le fromage de sa "Spring Valley Combination" tous les lundis matin, sur le marché de Montréal, à raison de cinq centins par boîte. Les hauts prix obtenus jus qu'à présent par Monsieur Clément, sont une assurance que toutes les personnes qui voudront bien lui confier la vente de leur fromage, recevront une entière satisfaction. Les fromagers désirant faire partie de cette combinaison sont priés de correspondre.

Une Société vient de se fonder à Londres pour l'application d'un système de pavage en liège. Les pavés sont obtenus en mélangeant des morceaux de liège à du bitume et en comprimant ce mélange à chaud, de manière à lui donner la forme des pavés ordinaires. Ces pavés sont posés avec joints en ciment.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 22 mars 1894.
FINANCES.

A Londres, sur le marché libre, le papier à 3 mois, de premier ordre, est escompté à 1½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est de 2 p. c.

A New-York, les capitaux continuent à s'empiler dans les caisses des banques le taux des prêts remboursables à demande y est de 1 p. c.

A Montréal les prêts à demande sont cotés à 4½ p. c. et les escomptes d'effets de commerce sont de 6 à 7 p. c.

Un des curieux effets de la crise de l'argent comme monnaie, c'est la fabrication, sur une grande échelle, de la fausse monnaie en bon argent au même titre que la monnaie véritable.

Il existe, paraît-il une fabrique, très active de ce nouveau genre de fausse monnaie, en Espagne, qui inonde de sa production l'Espagne et la France, à tel point que la Banque de France en est sérieusement inquiétée et va demander au gouvernement d'agir diplomatiquement pour mettre fin à cette fabri-

cation. Une autre fabrique existe aussi, en pleine activité, dans un des états du Nord-Ouest des Etats-Unis.

On pourrait même, au prix actuel du métal blanc, fabriquer de la fausse monnaie d'une valeur intrinsèque supérieure à la monnaie du gouvernement et y gagner encore 20 à 25 p. c.

Le change sur Londres est assez actif en ce moment; il y a de la demande de transferts par le câble pour versements à faire sur l'emprunt provincial à Londres; mais le commerce n'achète pas beaucoup de sterling.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9¼ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10¼ à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est d ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

On a fait beaucoup d'affaires à la bourse, ces jours-ci. Les cours, en général, ont été fermes pour les banques, et en hausse pour les autres valeurs.

La banque de Montréal fait 228½ et 229; et la banque des Marchands s'est maintenue à 160; la banque du Commerce est cotée en clôture 142 vendeurs et 140¼ acheteurs. La banque des Marchands de Halifax est à 146.

La Banque du Peuple s'est vendue lundi dernier 125, gagnant 11 p. c. depuis l'assemblée générale.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	124
" Jacques-Cartier	120	115
" Hochelaga.....	130	122½
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	98	

L'approche de l'assemblée générale de la Compagnie du Gaz donne de l'activité et a fermé aux actions de cette compagnie. Il y a, paraît-il, une cabale montée pour enlever la présidence à M. Jesse Joseph, et l'on achète des actions pour avoir des votes. Les cours pratiqués hier ont été de 185 et 186.

Les Chars Urbains continuent à hausser; ils ont atteint un moment 183½ et clôturent à 182½.

Le câble, ex-dividende est à 144½, le Télégraphe fait 149½, le Téléphone Bell 150½, la Royale Electrique 142 et le Pacifique Canadien 69 et 70.

Le Richelieu est remonté à 80.

Les compagnies de coton ont eu des ventes comme suit: Dominion Cotton Co., 115; Colored Cotton Mills, 57½; Montreal Cotton Co., 120½; Merchants Manufacturing Co., 117.

COMMERCE

La température est décidément en avance d'un mois; les rues de la ville sont à peu près toutes libres de glace et l'on va être obligé bientôt de commencer l'arrosage des rues pavées. Au mois de mars! C'est inouï. A la campagne, dans notre district, les terres sont à nu, et la gelée est presque complètement sortie de la terre; on se prépare aux labours du printemps. Ces conditions atmosphériques sont tout à fait favorables aux récoltes qui vont pouvoir être mises en terre de très bonne heure et s'il n'y a pas d'accidents, mûriront aussi de bonne heure, évitant ainsi la période pluvieuse qui nous arrive généralement vers la mi-août. Le principal, c'est que l'humidité ne nous fasse pas trop défaut.

La navigation va s'ouvrir incessam-

ment, du moins celle du fleuve et de ses affluents. Le Richelieu est libre de glace, la Yamaska aussi; le St Laurent ne pourrait résister longtemps à une pluie chaude comme nous en avons eue ces jours-ci et quoique la glace du port soit encore immobile et, en apparence solide, il est évident que la poussée des eaux de l'ouest va produire bientôt son effet ordinaire et démolir l'épaisse carapace sous laquelle le fleuve dort depuis décembre.

On va commencer dans quelques jours la nouvelle saison de beurre et de fromage dans les établissements de notre région. On parle d'ouvrir des fromageries au 1er avril; nous pourrions par conséquent avoir du fromage nouveau vers le 20 avril. Et les établissements pourront probablement recevoir au mois de mai, du lait de vaches au pâturage; c'est-à-dire que la saison sera en avance de près d'un mois. Or, un mois de plus de fabrication, c'est beaucoup pour une fromagerie et une beurrerie. C'est le temps d'encourager l'industrie laitière et d'acheter des vaches pour utiliser, au besoin, le foin qui va rester probablement invendu dans beaucoup de localités.

Le commerce souffre de l'interruption des communications; cependant, la plupart des lignes accusent une reprise des affaires, encore assez légère, mais parfaitement perceptible. Le seul point noir à l'horizon, c'est la rareté de l'argent. A la campagne, les produits agricoles, autres que les produits laitiers, se sont vendus à bon marché, et il n'y en avait pas beaucoup à vendre; le foin qui a été très abondant, n'a pas eu une vente aussi rapide qu'on l'espérait. Cette année encore, par conséquent, il faudra compter sur l'industrie laitière pour faire marcher le commerce de la ville et de la campagne.

Alcalis.—Il y a eu quelques expéditions récemment en Angleterre et aux Etats-Unis, de sorte que les existences sont très réduites. Les cours, cependant, ne se raffermissent pas; l'on cote les potasses premières de \$4.15 à \$4.20 et les secondes \$3.70. Les perlassees valent nominativement \$5.50.

Bois de construction.—Quelques contrats ont été passés cette semaine entre marchands de bois et entrepreneurs, sur la base des prix de l'année dernière, mais ce n'est encore que peu de chose comparativement à ce qui se fait d'habitude à cette époque.

Rien à changer dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—Les marchands de gros de Montréal ont révisé la liste des prix du pétrole; mais le seul changement qui ait été fait, c'est une hausse de 1c par gallon pour les lots de 10 quarts d'huile américaine, qui sont maintenant cotés à 16½c. Les huiles de lin, l'essence de térébenthine, n'ont pas varié.

Dans les peintures, nous avons à signaler la rupture de l'Association Canadienne du Blanc de Plomb. Depuis quelque temps, on savait que plusieurs maisons vendaient audessous des prix fixés par l'association; les efforts que l'on a faits pour les ramener au bercail, n'ont pas réussi et chacun, maintenant, est libre de vendre au prix qu'il veut.

Nous ne changeons cependant pas encore nos cotes, nous co tantant de mentionner qu'on peut acheter—pas partout—à 25c de moins par 100 lbs.

Salaisons.—Marché tranquille pour le lard et le saindoux; les jambons sont à bon marché et plus actifs.